

Ecole des Cadres 2009 du " Budo Kenyukai-Tengu Gakuin "



(cliquez pour agrandir)

Et encore une... Comme on dit, " on prend les mêmes et on recommence "... Malgré des emplois du temps de plus en plus chargés, ou des soucis du quotidien parfois pesants, pour les uns et les autres, les enseignants du " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu " furent présents à ce rendez-vous annuel de Schirmeck-La Claquette (à une trentaine de kilomètres de Strasbourg, dans les Vosges), incontournable, depuis tant et tant d'années déjà. Pour se retrouver dans cette ambiance conviviale et studieuse qui caractérise les rencontres avec Soke Roland Habersetzer (*). Deux très belles journées passées à revoir ensemble quelques fondamentaux de la " Voie Tengu " (Tengu-no-michi), à base d'exemples de travail très concrets proposés par le Sensei et ses Experts, Jacques, Alex et Wolfgang, avec également un premier éclairage sur Tengu Goshin-no-kata (notamment, son cérémonial, unique, tout comme cette attitude " Inu-odoshi " de Tori en fin de chaque série) et Tengu Bukiho-no-kata avec diverses armes en parallèle, un autre champ d'investigation qui s'ouvre en grand pour qui veut y investir sa recherche sur la Voie d'un Budo à la fois classique et moderne, une direction pionnière impulsée par le fondateur du CRB - IT...

Ce séminaire des 26 et 27 septembre, avec la complicité d'un très beau soleil d'automne, a été consacré à la remise à niveau d'un savoir-faire propre aux Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Kobudo, ainsi qu'à l'ouverture sur de nouvelles directions de travail, un binôme pédagogique auquel Shihan Habersetzer a depuis longtemps habitué ses troupes... Largement de quoi faire le plein de technique, d'énergie et d'enthousiasme à faire partager dans les Dojo de l'association au cours des douze mois à venir. Et puis, toujours surpris par un temps si vite passé, les Cadres ont tous juré de se revoir au prochain stage d'hiver, le 46e Kan Geiko, les 21 et 22 novembre à Strasbourg ! Ce stage sera ouvert à tous, y compris aux non-membres de l'association (pour ceux qui seraient tentés d'y participer, attention à se préoccuper bien à l'avance des réservations d'hôtels en cette saison très touristique à Strasbourg...).

(*) Question ambiance, voici quelques instantanés pris par Jean Claude Bénis et Maurice Heitz.







46e Kan Geiko... une si belle "vendange tardive" !



Cliquez pour agrandir

Le dernier Kan Geiko de Strasbourg, les 21 et 22 novembre 2009, eut en cette période difficile, l'ombre de la crise s'allongeant lentement et sûrement, une affluence tout à fait inattendue par ses organisateurs, exceptionnelle même ! Même le spectre de la pandémie grippale annoncée n'a fait reculer personne. Pourtant Strasbourg avait été placé au niveau 5 dans l'échelle d'alerte (sur 6)... On est "martial" au Centre de Recherche Budo - Institut Tengu... ! Ki contre virus... ?!?!

Plus d'une centaine de participants (tous adultes), dont un nombre impressionnant de Yudanshas, se sont ainsi une nouvelle fois retrouvés dans la capitale alsacienne. Ce qui reste extraordinaire dans le cas des stages dirigés par Shihan Habersetzer (seulement deux stages par an, l'un en mai l'autre en novembre, sont encore ouverts aux non-membres de son association), c'est que 80 à 90% des stagiaires sont ceux qui y reviennent régulièrement, constituant ainsi un "noyau dur" auquel rêvent tous les enseignants d'arts martiaux réellement préoccupés d'avancer dans ce qu'ils désirent enseigner et transmettre. Dans de telles conditions la progression est évidente, réelle, bien visible.

Shihan Habersetzer débuta ce stage dans un Dojo d'Eschau absolument saturé, en présentant un diagramme, afin de bien faire comprendre son "concept Tengu", ou comment on passe de Tengu-ryu Karatedo, qu'il ne considère que comme un outil, à Tengu-no-michi, qui est l'objectif final dans la progression qu'il propose, et ce dans le cadre d'un "martial à vocation éducative" (Bu-iku). L'occasion de rappeler qu'il faut voir dans une pratique "martiale" un chemin sur toute une vie d'homme ou de femme. En excluant tout "habillement sportif" de l'héritage laissé par les anciens maîtres...

Cette réflexion initiale posée, les Français, Belges, Allemands, Suisses et Russes (venus une fois de plus du lointain Oural) furent rapidement engagés dans un programme Kara-ho et Buki-ho très serré sur les 10 heures du stage..... : révision des fondamentaux de la méthode, entraînements "en situation" avec partenaire(s), interpellations sur les sens d'efficacité, de réalisme, de contrôle et de responsabilité, illustrées par des exercices spécifiques (drills) loin des Ippon-kumite du Karaté classique et agrémentées de conseils plein de bon sens, nouvel éclairage de la théorie des "5 Cercles" de Miyamoto Musashi en fonction des dimensions du "périmètre de sécurité" du concept Tengu, découverte des nuances entre formes d'actions réactives (Go-no-sen) et proactives (Sen-no-sen), mais aussi approche du Tengu Goshin-no-kata, venant après Tengu-no-kata... etc... etc...

Une fois de plus, ce 46e Kan Geiko s'est inscrit dans une Tradition fidèlement reconduite d'année en année depuis l'hiver 1963, la seconde année après l'ouverture de la section Karaté du Strasbourg Université Club par Sensei Habersetzer (*). Une Tradition qui a déjà fait passer par Strasbourg on ne sait plus combien de milliers de karatékas (certains ne le "sachant" même plus eux-mêmes, depuis le temps !)... Lors du salut d'adieu clôturant ce séminaire, ce dernier pouvait se sentir satisfait : ce stage d'hiver (qui n'eut certes d'hiver que de nom en raison d'un temps incroyablement doux sur l'Alsace) restera dans le souvenir de tous les présents comme une rencontre qui mit de manière flagrante en lumière l'excellent niveau de pratique (et d'efficacité...) dont tous les membres du Budo Kenyukai-Tengu Gakuin ont fait preuve sur une "Voie Tengu" de mieux en mieux comprise et assimilée. Et aussi celui d'une nouvelle belle fête entre passionnés avançant de concert sur la longue route des arts martiaux. Sur des positions fermes, n'acceptant aucun compromis avec leur engagement Budo, et dans une convergence d'énergies positives. Ce Kan Geiko fut pour Shihan et ses Experts, bien entendu tous au rendez-vous (le Français Jacques Faieff, le Belge Alex Hauwaert, l'Allemand Wolfgang Lang et le Russe Evgueni Besruchko), une belle récolte de tant d'efforts inlassablement investis depuis tant d'années. Oui, en quelque sorte, une très belle "vendange tardive", certes bien de saison dans le vignoble alsacien en cette fin du mois de novembre 2009 ! Un excellent cru qui appartient déjà à l'Histoire... Le prochain rendez-vous de Strasbourg est annoncé pour les 22 et 23 mai 2010. Historia continua...???

(*) Voir les Mémoires du Sensei, "Il faut que je vous raconte... ", sur ce site.



Les ceintures noires.



Discours initial sur la méthode...

Illustrations théoriques...





Démonstrations pratiques : A.D.E.M. ...





... et jusqu'au scanning final.

Un nouvel écusson de Keikogi prend de ce jour le relais...



C'est Maurice Heitz, qui en a géré les stades de fabrication, qui fut le premier à le porter (les écussons ne lui avaient été livrés que la veille du stage !) : un honneur "historique" ... et mérité !





Les Experts autour du Sensei.





Dojo de Orenburg



BRC Halle et BRC Drogenbos



Centre Revinois Budo



Dojo de Fismes



Passage de l'équipe russe, Dimitri, Gennady, Nelly, Natacha, Sacha et Evgueni (de gauche à droite) au domicile du Sensei à St-Nabor au lendemain du Kan Geiko.

Photos : J.C. BENIS, J. FAÏEFF, D. EUGENE

Stage de printemps 2009 à Strasbourg



Cliquez pour agrandir

Le 45e... !

C'était en mai 1964 que Sensei Habersetzer emmenait pour la toute première fois une vingtaine de karatékas strasbourgeois (ceux de la section Karaté du Strasbourg Etudiant Club, qu'il venait de créer à l'automne 1962) pour ce qui allait devenir, sans que personne ne le sache encore (à commencer par le jeune, alors, Sensei !) le début d'une longue Tradition... Celle d'un rendez-vous annuel dans la capitale alsacienne pris chaque printemps, bientôt suivi d'un second, chaque hiver (Kan geiko). Pour les passionnés. Au premier noyau dur de cette époque s'ajoutèrent très vite des pratiquants venus des premiers dojos alsaciens et lorrains. Puis, au cours des années, venus de plus loin, souvent de beaucoup plus loin, en petites délégations rejoignant depuis nombre de pays du monde, à la rencontre d'un homme dont les premiers livres leur avaient ouvert des horizons nouveaux. Pour apprendre, encore et encore, pour venir boire à ce qu'on peut bien aujourd'hui considérer comme la source d'une technique alors encore très peu connue hors Paris (au Dojo de la Montagne Ste Genevière, chez Sensei Henri Pléé), enseignée par Roland Habersetzer, alors en fin d'études universitaires, avec une rare énergie et une passion communicative. Celui qui encore aujourd'hui fait venir beaucoup plus de karatékas encore, souvent très hauts gradés, souvent de très loin, pour ces deux rencontres annuelles sur Strasbourg, réellement incontournables..... Mais on ne vous apprend rien en le rappelant : prenez le temps de lire les mémoires du Sensei, en exclusivité sur ce site... et vous en découvrirez des choses sur cette période pionnière et héroïque...

Le 45e stage de printemps, donc, fut comme l'ont toujours été tous les stages de Strasbourg, assidûment suivi, avec près d'une centaine de pratiquants (1) dont une très grande majorité de Yudansha (2), porteurs des titres de Shoshi-ho (équivalent au 1er Dan dans les systèmes sportifs) à celui de Tashi (équivalent au grade de 6e Dan dans les systèmes sportifs), venus de France, Belgique, Allemagne, Suisse. Dont, aussi, quelques karatékas non familiers de l'association CRB-IT, qui avaient fait le déplacement pour découvrir cet autre karaté (Tengu-ryu) qui porte la marque du Sensei. On ne vous dira rien du programme, une fois encore très dense, rien de cette ambiance conviviale qui revient à chaque stage pour en faire un vécu unique auquel on pense longtemps encore après, rien de la " présence " de Sensei, rien de la participation très active de ses hauts gradés, notamment pour le Kobudo, rien de toutes ces heures qui ont passé sans que l'on puisse reprendre son souffle. Non, rien de tout cela, car il faut y avoir été un jour pour comprendre ce que ces mots véhiculent d'authentique. Mais juste quelques bons instantanés dûs à Jean Claude Bénis, Tashi-ho, du Dento.

Vous qui êtes revenus jeter un regard sur ce site (ce dont nous nous réjouissons à chaque fois !!), sachez donc simplement que la Tradition a été honorée une fois encore en ce week-end de la Pentecôte de mai 2009 au " Centre de Recherche Budo - Institut Tengu " (Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin), dans des standards et des dimensions connus de tous les Sempaï et à chaque fois découverts avec enthousiasme par d'autres Cohai qui rejoignent ce qui est devenu depuis longtemps une grande famille. Mais aussi que, comme l'a dit étrangement le Sensei dès l'ouverture de ce stage (il a aussi beaucoup évoqué l'énergie et ses rythmes), si vous avez prévu de venir ou revenir y participer, une autre fois, ne remettez pas à trop loin... Les années passent, pour les plus anciens de ces stages, avec une vitesse qui semble s'accélérer !

D'ailleurs : le (déjà !) 47e stage d'hiver de Strasbourg (Kan Geiko) sous la direction de Shihan Habersetzer est toujours prévu pour les 21 et 22 novembre prochains... On s'y inscrit à partir du 1er octobre.







Passage de grades et Stage Kata

(21 et 22 mars 2009 à Strasbourg)



Les candidats au passages de grades, du Shoshi-ho au Tashi-ho...

La vitalité de l'association « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » (Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) s'est tout particulièrement illustrée lors de cette (unique) réunion annuelle consacrée aux bilans de progression, c'est à dire aux passages de grades en Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Kobudo, les deux premiers domaines de compétence de l'école « Tengu no Michi » définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi. 31 candidats aux divers niveaux des Yudansha et Kodansha s'étaient cette année donné rendez-vous à Strasbourg, venus de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse. Soit plus du double par rapport à la même réunion tenue en 2008. En fait, la plus forte participation depuis la création de l'association il y a 35 ans ! C'est que le niveau général monte, et les résultats de ce passage parlent d'eux-mêmes. Un très nombreux public était venu encourager les candidats, dans un silence impressionnant, où l'on pouvait presque ressentir les vibrations des énergies rassemblées. En un lieu où, par définition il est vrai, doit « souffler l'esprit de la Voie ». Mais cela interpelle tout de même lorsque c'est si fortement exprimé...

Les nominations en Tengu-ryu Karatedo :

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (équivalent au Shodan) :

Les 8 candidats ont été reçus: Bertrand Benjamin (Shin Tai Gi), Clauss Dominique (Eschau), Eichinger Martin (Traunstein), Hofmann Michael (Kahl), Schumacher Alain (Seishin), Traweels Fiona (Halle), Traweels Danny (Halle), Vandermeier Vincent (Halle).

Ont été nommés au titre de Shoshi (équivalent au Nidan) :

Les 5 candidats ont été reçus: Amberg Karl (Doraku), Eger Stefan (Weiden), Fischer Matthias (Kahl), Frohwitter Michael (Kahl), Troncoso Mario (Sheishin).

Ont été nommés au titre de Renshi-ho (équivalent au Sandan) :

7 candidats ont été reçus sur les 9 présentés : Muller Anne (Kahl), Rieder Bruno (Weiden), Schaukens Jean-Jacques (Halle), Seidler-Uftring Evelyne (Kahl), Siat Didier (Dento), Thierry Christophe (Halle), Hübner Siegfried (Ingolstadt).

Ont été nommés au titre de Renshi (équivalent au Yondan) :

Les 3 candidats ont été reçus : Beulen Serge (Halle), Polito Michel (Revin), Sassi Moreno (Vezia).

Ont été nommés au titre de Tashi-ho (équivalent au Godan) :

Amberg Silvia (Doraku), Götz Helmut (Weiden), Callegari Alexander (Traunstein), Jean-Claude Bénis (Dento).

L'attribution de ce titre (le stade du « guerrier/homme »), marquant dans le Ryu l'accès au corps des Kodansha, au premier niveau « Ha » de la connaissance et de la maturité sur la Voie, désormais au-delà de la technique, se fait suivant des critères particuliers. Avec lui se termine le temps de la « Ceinture Noire ». Contrairement aux candidatures en Yudansha, il n'y a plus d'acte de candidature à partir de ce niveau de progression, la proposition au grade-titre émanant de Shihan Habersetzer, qui attend du candidat un travail personnel, défini de concert et dirigé par lui pendant toute l'année précédente. Les choix des candidats furent éclectiques. Ainsi :

Amberg Silvia (Doraku) a démontré l'efficacité de la notion de « Hara » à travers l'emploi de formes spécifiques aux femmes, Götz Helmut (Weiden) a centré son étude sur l'historique des diverses formes (Koshiki et aussi Shotokan moderne) du Kata Gojushiho, qu'il a successivement démontrées avec leurs Bunkai et une étonnante richesse technique qui contient des éléments permettant une actualisation des lignes de forces contenues dans ce Kata (donc jusqu'au Tengu-ryu), Callegari Alexander (Traunstein) a relié avec beaucoup de finesse, les trois thèmes (et temps de la vie d'un homme) de l'acquisition de la respiration, de la consolidation corporelle puis de la maturité du mental, en illustrant le propos à travers les Katas Happoren, Tekki puis Tengu. Jean-Claude Bénis (Dento) s'est profondément penché sur le thème des Yonnin Kumite, pour une recherche d'efficacité en combat prenant en compte quantités de paramètres changeants, dont il dégage des lignes fondamentales pour un comportement stratégique à utiliser dans le monde « réel ».

Et tous ces choix ont donné lieu à des démonstrations minutieuses, bien préparées et maîtrisées de bout en bout. A vrai dire, Shihan Habersetzer n'en attendait pas moins ! Car (extrait du règlement interne) :

« La délivrance d'une Ceinture Noire Kodansha, telle que définie par Shihan Habersetzer dans le cadre de son école Budo « Tengu-no-Michi », ne saurait se concevoir sans que son postulant n'ait fait la preuve de ses connaissances de l'art martial en général (Budo) ainsi que de son dévouement au sein du CRB, et ce à travers des actions positives menées au cours d'une période suffisamment longue pour que l'on ait pu se convaincre de son orientation d'esprit et de ses motivations. Un titulaire du titre de Tashi délivré par Shihan Habersetzer dans le cadre du « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » se doit d'être l'ambassadeur d'une conception d'un Karatedo martial et éducatif telle qu'elle est définie par Shihan, avec tout ce que cela suppose en volonté d'engagement pour le Ryu et en sens de responsabilité envers tous ses membres ».

Jamais encore il n'y eut autant de nominations au titre de Tashi-ho en une seule journée... Aux nouveaux promus de prouver maintenant que Shihan n'a pas fait erreur sur leurs personnes, et que sa confiance est bien placée... Et, comme il est si souvent dit aujourd'hui, « à chacun de prendre sa (nouvelle) responsabilité ! ».

Les nominations en Tengu-ryu Kobudo:

Ont été nommés au titre de Renshi-ho en Kobudo (équivalent au Sandan) :

Les 2 candidats présentés ont été reçus : Grad Richard et Dünzelmann Peter (tous deux de Ingolstadt).

Bravo et félicitations à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs sans lesquels ils n'auraient pu vivre ces si belles journées ! Sans oublier non plus le jury, mis lui aussi à rude épreuve pendant ces...14 heures de passage de grades ! Du jamais vu. Et bravo aussi à Alex Hauwaert qui, comme depuis plusieurs sessions annuelles déjà, a parfaitement maîtrisé l'organisation matérielle de ces deux journées un peu marathoniennes, que l'on n'est pas près d'oublier...

Le jury était composé de Shihan Roland Habersetzer, de ses Experts Jacques Faieff, Alex Hauwaert, et Wolfgang Lang, assistés de Franz Scheiner, de Siegfried Hübner et de Helmut Götz, ces deux derniers pour l'option Kobudo. (N.B. les grades ont été attribués suivant le système traditionnel japonais du Menkyo, désormais en usage au CRB-IT, afin qu'il n'y ait plus aucune confusion possible avec les « Dan » des systèmes à vocation sportive. Et aussi dans le respect d'une loi propre à la France réservant à sa seule fédération reconnue comme officielle le monopole de l'attribution du concept, pourtant japonais, des « Dan »...). Un jury qui n'en pouvait plus au soir du dimanche, après un week-end qui restera dans les annales...

Stage Kata

80 ceintures noires, marrons et quelques bleues, enchaînèrent le dimanche matin (l'après-midi ayant été réservée aux prestations des futurs Tashi-ho) avec le traditionnel stage Kata sous la direction de Soke Habersetzer, encore très suivi cette année. Au programme : Haporen, Rokkishu, et Uechi-no-sanchin (partie). Mais aussi : les 6 premiers Kumite-katas, qu'il est toujours plus qu'utile de revoir dans leurs détails, ainsi que la prise de contact avec quelques modifications apportées par Soke Habersetzer à ses Kumite-kata de 1974, et présentées à cette occasion pour la première fois, dans le but de permettre à ces formes déjà traditionnelles et si souvent répétées dans tous les Dojo CRB-Tengu de continuer à vivre et se transmettre en tenant compte des besoins des uns et des autres. « Je souhaite qu'ainsi l'esprit de mes Kumite-kata continue à vivre dans le cadre de notre « Voie Tengu », en apportant un sens à une pratique, pour un comportement dans comme hors des Dojo du CRB-Institut Tengu » a rappelé Shihan Habersetzer. Ces Kumite-katas, toujours dans leur strict canevas d'origine, constituent, avec le Tengu-no-kata créé en 2003, puis les 10 séries du Tengu Goshin-no-kata (qui sont en fait des Shin Kumite-kata) ajoutées en 2006, l'ossature technique de l'école « Tengu-no-michi ». Après 35 ans d'existence dans leur forme inaltérée, ces Kumite-katas sont en passe de devenir les Koshiki-katas du Tengu-ryu...! Qui parle des racines d'une pratique...?

A l'occasion de cette rencontre, Jean-Claude Bénis, directeur technique du Dento Budo Dojo, revenu d'un nouveau stage au Japon, notamment au dojo Gembukan de Kofu (le dojo de feu maître Tsuneyoshi Ogura, maintenant repris par son fils Hisanori), avait ménagé une grande surprise à Sensei Habersetzer. Il lui remit en effet un cadeau qu'avait confectionné pour lui Sensei Ogura après leur dernière rencontre en 2006 (donc l'année avant son décès), avec mission pour son fils Hisanori de le remettre à Sensei Habersetzer, si les deux hommes devaient ne plus se revoir : une magnifique ceinture de couleur violette (couleur à connotation religieuse) brodée

de sa main, avec un extrait de Sutra sur une extrémité et une calligraphie ornant l'autre, parlant de « Tengu-no-michi, une autre place où l'on rencontre les Dieux ».... Il arrive souvent que l'on remette une distinction à titre posthume, mais il est assez exceptionnel (unique ...?) que ce soit l'inverse... Une distinction donnée par un mort à un vivant... Shihan Ogura a toujours fait les choses « autrement ». C'est bien ce qui le rend unique aux yeux de tous ceux qui ont eu la chance de croiser un jour sa route... O-Sensei Ogura était bien présent ce jour là au dojo de Strasbourg-Eschau !

Photos du stage : Vous pouvez télécharger les originaux en cliquant sur la partie basse de l'image.

[ALBUM](#)

[Page d'Accueil](#) - [Vie du CRB](#)